

Alphonse Derungs (1910-1961) : dentiste et photographe

Autor(en): **Mauron, Christophe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers du Musée gruérien**

Band (Jahr): **12 (2019)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1048018>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Né en 1972, **Christophe Mauron** a suivi des études en sciences humaines à l'Université de Fribourg. Conservateur au Musée gruérien de Bulle depuis 2002 et responsable éditorial des Cahiers du Musée gruérien de 2004 à 2011, il a consacré de nombreuses expositions et publications à la migration, l'histoire culturelle régionale, la peinture et la photographie.

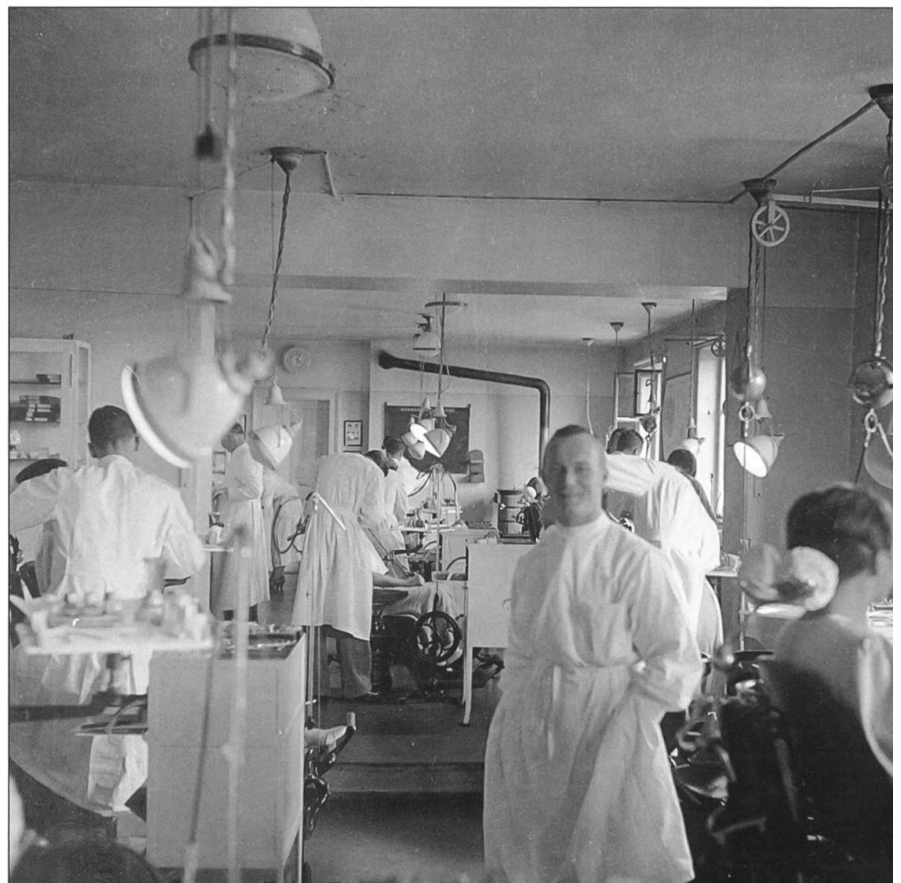
Alphonse Derungs (1910–1961) Dentiste et photographe

Alphonse Derungs (1910–1961), dentiste à Bulle, a pratiqué la photographie en amateur éclairé des années 1930 aux années 1960. Ses images sont aujourd'hui conservées au Musée gruérien. Le fonds inclut un ensemble de 24 photographies liées à son activité professionnelle: on y découvre les différents cabinets où il a travaillé, ses collègues, ses collaboratrices et ses clients¹.

D'origine grisonne, Alphonse Derungs est né le 3 novembre 1910 à Fribourg. Son père est professeur d'allemand au Collège Saint-Michel. Sa mère tient une pension pour étudiants à Fribourg. La famille est établie à la rue de Lausanne. C'est auprès de Bénédict Rast, un voisin, qu'Alphonse Derungs apprend les rudiments de la photographie. Il se perfectionnera plus tard en prenant des cours à l'École de photographie de Vevey.

École dentaire de Berne dans les années 1930.
© Alphonse Derungs Musée gruérien
MG-23355

¹ La biographie d'Alphonse Derungs et la documentation des images ont pu être réalisées grâce à plusieurs entretiens réalisés en 2010 avec son épouse Liliane (1921-2012) et en 2019 avec sa fille Jacqueline. L'exposition *Le bonheur de vivre. Photographies d'Alphonse Derungs (1910-1961)* a été présentée au Musée gruérien du 27 octobre 2012 au 3 mars 2013.



Il fait son gymnase et son lycée dans sa ville natale puis à Einsiedeln. Il poursuit sa formation à l'École dentaire de l'Université de Berne. Il obtient son diplôme fédéral de médecin-dentiste en 1937.

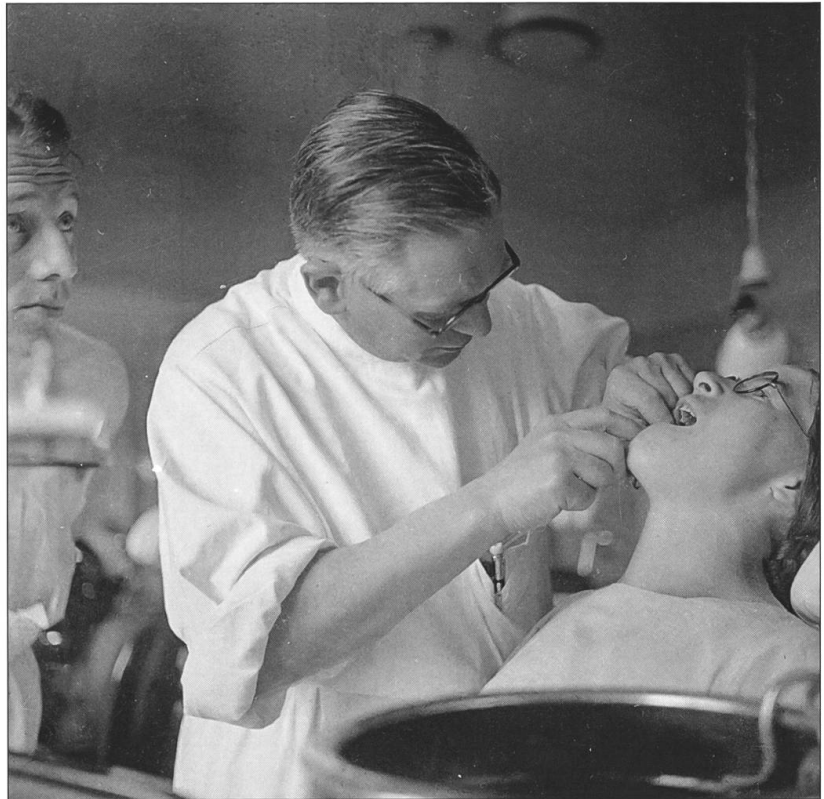
Dans les années 1940 il est établi comme médecin-dentiste à Genève. Il y fait la rencontre de sa future épouse, Liliane Houriet. L'anecdote suivante, rapportée par la principale intéressée, en rappelle les circonstances: «A l'époque je travaillais dans la mode à Genève. Une amie me parle d'un dentiste particulièrement séduisant. Je me suis empressée de prendre rendez-vous!»

Le couple se marie en 1942 et aura six enfants. Alphonse Derungs est chargé d'organiser le Service dentaire scolaire de la ville de Fribourg en 1946. «Fribourg était alors la seule ville de Suisse romande qui n'avait pas encore de service de ce type», selon son épouse. En 1948, le jeune praticien est engagé comme dentiste assistant dans le cabinet de Jules Berset à Bulle, en face de l'actuel cinéma Prado.



Alphonse Derungs dans les années 1940.
© Alphonse Derungs Musée gruérien
MG-23414

Cabinet de Jules Berset, Bulle, vers 1948.
 © Alphonse Derungs Musée gruérien
 MG-23357



Le praticien ouvre un cabinet à Bulle en 1949 à la Grand-Rue dans l'immeuble du magasin de disques Grandjean-Kretz. À cette époque, le cabinet dentaire et le logement de la famille se trouvaient dans le même appartement. La famille déménage au chemin de Bouleyres et le cabinet est installé à la place des Alpes dès 1955 environ. Parmi les autres praticiens actifs à Bulle à cette époque on trouve les noms de Bernard Demierre, Georges et Jeanne-Marie Dousse, Marcel Helbling, Alphonse Lauper et Raymond Peyraud².

Le photographe amateur transforme occasionnellement la salle de bains du cabinet en labo photo, comme le rappelle sa fille Jacqueline : « À la place des Alpes il développait beaucoup lui-même, toujours avec la cigarette au bec. »

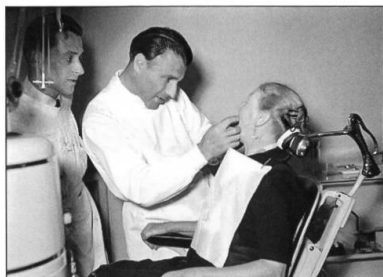
Issu d'une famille très pratiquante, Alphonse Derungs est affilié au parti conservateur catholique, dans une ville majoritairement radicale et (un peu) anticléricale. À une époque où l'appartenance politique et religieuse conditionne la plupart des rapports sociaux et économiques, cet engagement peut être source de tensions, et lui faire perdre

² L'auteur remercie Alain Bosson pour ces renseignements.

Cabinet d'Alphonse Derungs, Bulle, années 1950.

© Alphonse Derungs Musée gruérien

MG-23158 - MG-23362 - MG-23389 - MG-23391



des clients. Il s'entend dire « on ne pourra pas venir chez toi, tu n'es pas du bon parti », comme le rappelle sa fille Jacqueline.

À l'inverse, Alphonse Derungs bénéficie d'une réputation favorable auprès des habitants des villages voisins – plus conservateurs – et des ordres religieux. Il se rend fréquemment chez les sœurs cloîtrées du Carmel du Pâquier « avec sa fraise à pédale », se souvient sa fille Jacqueline. Il soigne et photographie à l'occasion les pères capucins de Bulle. C'est lors d'une retraite religieuse effectuée en France avec son épouse qu'il décède précocement, le 22 novembre 1961, à l'âge de 51 ans.

Le fonds Derungs conservé au Musée gruérien depuis 2010 comprend près de 1500 images dont le tiers a été numérisé. Ce sont pour l'essentiel des plans rapprochés au format carré qui révèlent le talents d'un portraitiste hors du commun, une capacité remarquable à mettre ses sujets à l'aise et un regard original sur la Gruyère et ses habitants au milieu du XX^e siècle.

